



NEVE SHALOM

« Mon peuple habitera un NEVE SHALOM »
(oasis de paix)

(Isaïe, 32, 18)

N° 3 - Avril 1982

LETTRE DE LA COLLINE

Chers Amis,

Des visiteurs, à Névé Shalom, me demandent parfois : « Comment vous, prêtre, pouvez-vous accepter que la prière ne tienne pas une place plus centrale dans votre communauté ? ». Et moi-même, je me suis souvent interrogé à la lumière de la Parole :

« Si le Seigneur ne bâtit la maison,
en vain travaillent ses bâtisseurs.
Si le Seigneur ne garde la ville,
en vain veille le veilleur ! » (1)

En vérité, on prie à Névé Shalom, bien que cela se manifeste peu sur le plan communautaire. Mais je voudrais faire la réflexion suivante.

Quand notre Père Abraham, au chêne de Mambré, offrit l'hospitalité à trois hommes épuisés par le chemin et par le vent chaud du désert (2), il reçut dans sa tente, sans le savoir, trois anges de Dieu — selon certains, Dieu lui-même.

Ne peut-on dire, de même, des compagnons de Névé Shalom qui se dévouent à la réconciliation, au dialogue et à la paix entre les hommes de ce pays : ils servent Dieu, même s'ils ne le savent pas ?

Aujourd'hui, plusieurs membres de la communauté, ainsi que des amis qui viennent nous voir, sentent de plus en plus la nécessité que ce service des hommes et de Dieu débouche sur la prière. C'est pourquoi nous avons décidé de bâtir sur notre colline une Maison de Prière.

Ce sera un lieu où toute personne pourra se recueillir en silence, où tout groupe de personnes pourra rendre un culte à Dieu selon sa foi et dans sa langue propres. Un lieu qui soit la Maison de Dieu — Beth El — universelle, voulue par le Seigneur : « Ma Maison sera appelée "Maison de Prière pour tous les peuples" ! » (3).

Névé Shalom sera non seulement une « Ecole pour la Paix » pour les habitants de ce pays, mais aussi un lieu où se dresse l'échelle que notre ancêtre Jacob vit en songe, reliant la terre au ciel, et servant de communication aux Anges de Dieu et à la prière des hommes (4).

Cette Maison de Prière ne sera pas une construction issue d'un projet humain, mais un fruit de l'Oasis de Paix qui se tient sur les pentes arides des monts de Judée.

Frère BRUNO.

(1) Ps. 127, 1.

(2) Gen. 18, 1-15.

(3) Isaïe 56, 7; Marc 11, 17.

(4) Gen. 28, 10-22.

« DES GENS ET DES CHOSES... » ou CHRONIQUE DE LA COLLINE

Depuis notre dernière lettre, l'hiver est passé sur la colline, rude, froid, pluvieux, mais déjà en février, un tapis multicolore s'est étendu petit à petit entre les maisons. Anémones et lys des champs, cyclamens sauvages surgissant en gros bouquets entre les pierres, iris, « goutte de sang », pâquerettes, et maintenant de grandes étendues de marguerites jaunes, flamboyantes sous le soleil... quand il est là... Le printemps approche, rapide. Bientôt, le temps de Pâques et son cortège de fêtes, religieuses et profanes, sera là. Les alentours sont verdoyants, les champs diversement colorés s'étendent au loin sur les pentes, la mer scintille le soir, comme un long ruban d'argent, au bout de l'horizon. Privilège de cette époque de l'année : sa luminosité particulière permet cette approche des paysages.

Hélas ! l'inévitable « hamsin » — le vent du désert — viendra sous peu interrompre cette féerie et nous ramener à la réalité si souvent brûlante... sur tous les plans... de ce pays !

*
**

AU JARDIN D'ENFANTS

Sur la colline la vie avance, avance... Joie d'annoncer la naissance, en décembre dernier, de Danielle, fille de Zev et Haïa, petite sœur d'Assi. Déjà en février, elle est venue rejoindre ses petits amis de la crèche qui compte maintenant sept enfants.

En décembre, tous ces petits ont fêté le premier anniversaire de leur jardin d'enfants. Les ballons suspendus au plafond ne parvenaient pas à retenir l'attention qui se portait sur les gâteaux et les friandises couvrant les tables...

Aïsha et Rahel continuent dans l'enthousiasme leur travail de jardinière et ne manquent pas les occasions de rencontrer leurs « conseurs » des kibboutz voisins, afin de perfectionner leurs connaissances.

*
**

UNE FONDUE MAGISTRALE

Les activités éducatives ont pris une telle intensité que la communauté n'a plus la jouissance de la salle commune le vendredi soir, et notre réunion hebdomadaire en a pâti. Aussi recherchons-nous pour elle une autre forme d'expression. C'est ainsi qu'à son retour, Bruno — qui avait rapporté de France trois kilos de fromage ! — a réuni chez lui la communauté un vendredi soir, autour d'une « fondue » magistrale, particulièrement réussie et joyeuse, toute première expérience gastronomique de ce genre pour un grand nombre d'entre nous...

*
**

JOURNÉE D'AMITIÉ

Le 16 janvier réunissait à Névé Shalom deux cents personnes pour une journée d'amitié. Son but : créer des liens plus profonds et directs avec nos « amis et connaissances », Arabes et Juifs du pays.

Le programme de la journée se partagea entre l'accueil, une exposition d'illustrations sur les activités éducatives, un agréable buffet et les quatre « ateliers » suivants auxquels tous furent conviés à participer :

1. - Névé Shalom et son aspect économique : présenté par notre Trésorier Kobi. Situation, projet de développement, moyens actuels de subsistance, sources de nos aides financières actuelles et futures. La création d'un Comité qui se réunira tous les trois mois pour examen financier du présent et de l'avenir a été décidée.

2. - Névé Shalom et la politique — Excellente occasion de préciser devant tous nos amis notre position sur ce plan : refus de toute affiliation à quelque « parti » politique que ce soit : chacun, en particulier, est évidemment libre de ses opinions, dans le respect de celles de l'autre. Mais notre but est essentiellement un but de rencontre, de dialogue et de rapprochement.

3. - Névé Shalom et les activités éducatives — Rapport présenté par Nava sur les programmes suivis à l'Ecole pour la Paix.

4. - Névé Shalom et les relations extérieures — Ilan souligna notre besoin de relation avec les institutions officielles, dans un contexte préservant notre indépendance politique et idéologique. Il fut décidé d'intensifier nos efforts pour créer des liens avec l'Agence Juive, les autorités locales officielles et certains membres du Parlement.

Signalons la présence de l'Ambassadeur des Etats-Unis, de l'Ambassadeur d'Allemagne, du Président du Rotary d'Israël et de quelques journalistes représentant la presse locale et internationale.

Deux professeurs de l'Université Hébraïque exposèrent leur point de vue sur Névé Shalom, et leurs propos furent ensuite analysés à l'atelier « Névé Shalom et la Politique ».

David Broza, petit-fils de notre Président, chanteur-musicien très populaire en Israël, et Atif et ses amis, groupe musical arabe de Jérusalem, se partagèrent la tâche de créer une ambiance musicale jusqu'à la tombée de la nuit...

Un groupe de nos jeunes éducateurs s'était porté volontaire pour s'occuper ce jour-là des enfants, arabes et juifs, qui, peut-être pour la première fois de leur vie, jouaient ensemble...

En outre, Haïa et Aïsha ont tenu une boutique de « produits naturels » : yogourt « maison », miel, plants et paquets d'herbes de la colline. Grand succès !

RÉUNIONS CULTURELLES

Zev, Voltaire et Michal ont pris en mains, de façon très active, la réalisation des réunions culturelles pour les membres de la colline. Nous nous retrouvons, deux soirées par mois, autour de divers conférenciers : culture générale, expériences religieuses, questions politiques, etc. La semaine dernière, un conférencier s'étant décommandé, Zev nous a proposé le sujet de discussion suivant : « A travers nos cultures si différentes, n'y a-t-il pas place pour une nouvelle culture commune ? ». C'est ainsi que nous avons pu prendre davantage conscience de nos propres appartenances et les confronter. Le sujet est loin d'être épuisé...

Dans une prochaine lettre, nous aimerions vous donner un compte rendu plus détaillé de cette activité.

Signalons qu'en novembre dernier, Abed a consacré deux soirées à nous entretenir de la « Jihad » (la guerre religieuse dans l'Islam). Il nous a expliqué les différentes significations et implications de ce mot, tout en exposant le contexte historique de sa réalisation sous différents gouvernements. Cet exposé nous a permis de prendre conscience de bien des préjugés concernant ce sujet.

DÉVELOPPEMENT DE LA COLLINE

Voltaire est devenu notre berger, prenant la suite de Bob qui a entrepris à l'Université de Jérusalem des études d'histoire de l'Islam.

Il est heureux de reprendre ce travail puisqu'il appartient à une famille d'agriculteurs et qu'il aime la terre. Mais il est aussi un jeune très ardent, rempli de projets et ne veut pas limiter ses activités à ce « job » matériel. En attendant, les moutons reçoivent des soins leur permettant de vivre heureux et de se multiplier : 30 agneaux sont nés dernièrement et le troupeau compte actuellement 140 têtes. Il faudrait, selon l'avis des spécialistes, atteindre le double de ce chiffre pour que l'« affaire » devienne rentable...

Michal, qui étudiait l'année dernière la philosophie du judaïsme à l'Université, accepte avec enthousiasme de se tourner, cette année, vers la terre... C'est ainsi qu'elle a réalisé un jardin potager pour la communauté, suit des cours intensifs d'apiculture et a repris en mains nos ruches. Elle participe aussi comme éducatrice aux activités de l'Ecole pour la Paix.

Cent jeunes oliviers ont été plantés en décembre et, en février, à l'occasion du « tou bi-shivat » (le nouvel an des arbres), une seconde plantation a eu lieu. Encore quelques années, et « si Dieu veut », peut-être goûterez-vous le fruit de nos travaux quand nous serons à même de remplir des barils avec une huile de grande qualité !

Enfin, enfin... Haïa et Michal ont installé des serres de plantes médicinales et de plantes destinées à la fabrication de condiments naturels. La vente en est déjà commencée.

De son côté, Haïa a mis en œuvre ses compétences professionnelles et l'on peut se fournir auprès d'elle de produits cosmétiques à base naturelle.



Ilan, responsable de tous les travaux sur la colline, explique lui-même aujourd'hui ses soucis, ses espoirs... toutes choses que nous partageons bien évidemment avec lui.

« Je voudrais essayer de vous expliquer, à vous, nos Amis de l'Etranger, l'importance et l'urgence que revêt toute cette affaire appelée « l'achèvement des habitations à Névé Shalom ». (Cf. Lettre N° 2 - Octobre 1981.)

« Tout d'abord, laissez-moi vous dire combien nous sentons de plus en plus vivement que si le petit nombre de personnes — et donc de forces — qui se trouvent ici ne se multiplie pas, il nous sera très difficile de continuer.

« Si une communauté ne croît pas, il se produit lentement un processus dynamique qui est le contraire de celui engendré par l'accroissement dont elle a besoin. Cette dynamique s'exerce sur le moral des personnes, leur optimisme, leurs espoirs. Règne alors le sentiment que l'influence de chaque individu pèse d'une façon trop grande et prend des proportions dont l'importance est contraire à ce qui est bon pour le groupe et la personne.

« A Névé Shalom, nous pouvons agrandir la communauté. Des candidats attendent, qui ont passé toutes les étapes requises à leur acceptation, qui sont prêts à venir, à partager notre vie. Ce sont des personnes valables qui pourraient nous aider beaucoup. Il est impossible de les recevoir, car nous ne pouvons leur donner de logement. Ces personnes se fatiguent, se découragent, risquent de renoncer...

« Concrètement, voici ce dont il s'agit : Nous avons terminé l'ossature de trois logements qui nous permettront de recevoir trois familles. Et l'arrivée de trois nouvelles familles à Névé Shalom, alors que notre groupe n'en comprend que huit, plus quelques célibataires, revêt un pourcentage significatif que vous pouvez évaluer.

« Nous n'avons pas l'argent nécessaire pour exécuter les travaux qui permettront de rendre ces maisons habitables.

« Selon une première estimation, ces travaux coûteront, y compris les impôts, environ un million cent mille sheqels (400.000 francs). Quand nous pourrions les commencer, nous serons en mesure d'évaluer la dépense exacte et la communiquer à ceux qui le désireront.

- « Le raccordement de notre village au réseau électrique du pays est notre seconde très grande difficulté.
 - « L'électricité fournie actuellement par notre générateur entraîne une dépense quatre fois plus grande que celle imposée aux citoyens vivant ici dans des conditions normales. Nous avons déjà payé une partie de ce raccordement et, d'ici à quelques semaines, la Société d'Electricité pourra le réaliser.
 - « Nous n'avons pas l'argent nécessaire à l'achèvement de ce projet. Et pourtant, nous y sommes obligés. Il nous coûtera 450.000 sheqels (150.000 francs). Une aide immédiate est absolument nécessaire.
 - « Nos amis d'Allemagne nous ont promis une aide de 500.000 sheqels pour les constructions. Mais cet envoi est actuellement remis en question.
 - « Nous croyons que Névé Shalom remplit une fonction, un rôle tout à fait uniques dans ce pays déchiré par l'hostilité et l'incompréhension qui augmentent de plus en plus.
 - « Si de toute urgence nous ne faisons pas quelque chose pour construire un pont, créer le dialogue et la compréhension entre les deux peuples qui vivent ici, ce sera très grave. Et nous, à Névé Shalom, selon nos forces, nous tentons de construire ce pont, nous travaillons à ce dialogue. Ce n'est pas simple dans le climat politique actuel et cela devient chaque jour de plus en plus difficile.
 - « C'est pourquoi nous pensons que, de toute urgence, il faut que l'on nous aide à recevoir d'autres personnes qui pourraient nous épauler, nous aider à accomplir cette tâche que nous avons pris sur nous de remplir.
 - « Si vous, nos amis de l'étranger, comprenez notre but et notre action, nous espérons que vous nous aiderez, en ce moment précis, dans ces circonstances que nous ne pouvons assumer, afin que Névé Shalom sorte de cette étape et poursuive ses efforts. »
- (Propos enregistrés auprès d'Ilan.)

RELATIONS EXTÉRIEURES

A la fin d'octobre, un programme en arabe — avec sous-titres en hébreu — a été projeté par la télévision israélienne sur notre Ecole pour la Paix. Cette émission a donné une bonne impression des activités éducatives et de l'atmosphère amicale et fraternelle qui y règne entre jeunes Arabes et Juifs.

*
**

En FRANCE... et ailleurs

Organisé par le secrétariat des Amis de Névé Shalom en France, Anne a pu y effectuer un séjour de trois mois au cours duquel 32 réunions ont pu avoir lieu, auxquelles il faut ajouter 2 en Suisse, 3 en Belgique et 1 à Luxembourg. A Salon-de-Provence, elle a été invitée à s'exprimer à la radio locale.

Six clubs Rotary en France et un septième en Belgique l'ont conviée à parler dans le cadre de leurs conférences de district.

Ces causeries ont été accompagnées de la projection de plus de 60 diapositives, présentant et la vie de la communauté, et les activités de l'Ecole pour la Paix.

Deux synagogues ont demandé de la recevoir, celle de Boulogne-sur-Seine et celle de Luxembourg. Cette dernière avait organisé cette rencontre sous un aspect oecuménique, car s'y retrouvaient ensemble juifs, chrétiens et musulmans. Il est à noter qu'en général l'invitation à ces causeries a été adressée aux trois communautés monothéistes.

L'accueil reçu par Anne a été si ouvert et si chaleureux, les contacts si cordiaux, que ce voyage a été réellement une « Havaïa », une expérience particulièrement profonde et vivante.

Nos amis ont fait preuve de générosité. Nous comptons maintenant plus de 2.000 « Amis de Névé Shalom » de langue française. Et, depuis la première « tournée » effectuée au début de l'été 1980, les dons, petits et grands, ne cessent d'affluer, bénis de Dieu certainement, et montrant l'amitié, l'ouverture et la compréhension suscités par notre Village de la Paix.

Toute notre communauté se joint à Anne pour remercier ici ceux qui se sont donné tant de mal pour réaliser ces réunions. Nous regrettons de ne pouvoir le faire nominativement — il y aurait trop de noms à mentionner ! — mais notre reconnaissance n'en est pas moins grande.

En novembre, David Cohen, l'un de nos membres, au cours de vacances familiales en Angleterre, s'est efforcé de renouveler nos relations avec ce pays, spécialement à Birmingham dont il est originaire. Une réunion a aussi été organisée à Londres.

Deux producteurs américains sont venus à l'automne réaliser chez nous un documentaire qui a été projeté par la télévision, dans le programme de Noël, à Jacksonville (Floride), Hartford (Connecticut), Detroit et ailleurs.

RELATIONS AVEC LE « ROTARY »

— Le Rotary d'Israël a inscrit Névé Shalom dans son programme d'aide. Et nous venons d'apprendre que Névé Shalom apparaît aussi dans le programme du « World Community Library of Projects » du Rotary International (Projet n° 1616). Est prévue la construction de deux maisons préfabriquées, l'une pour une hôtellerie, l'autre pour deux classes, dans le cadre du Centre pour la Paix. Un compte en banque a été ouvert à Manheim, en Allemagne de l'Ouest.

— « Le Rotarien », revue mensuelle française, dans son numéro de mars 1982, a consacré une page entière à notre village, y donnant l'essentiel de l'exposé que nous avons fait paraître en juillet dernier.

Que nos amis rotariens soient ici très vivement remerciés.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DE L'ÉCOLE POUR LA PAIX

A la lumière des résultats obtenus cet été par les camps, les éducateurs ont décidé de renoncer aux réunions qui, en dehors des vacances, se tenaient pendant une journée seulement, et ont demandé que les jeunes leur soient confiés pour des périodes de quatre jours et demi, du dimanche au jeudi soir.

L'accord du Ministère de l'Éducation et des directeurs d'écoles et des professeurs a été obtenu. C'est ainsi que Névé Shalom est devenu une ruche bourdonnante sans presque aucune interruption : séminaires de jeunes éducateurs — mensuels et de deux sortes selon les âges —, camps de jeunes, tous réunissant évidemment Arabes et Juifs, se poursuivent presque sans discontinuer.

Mais tout ne peut être réalisé à Névé Shalom, et d'autres camps et séminaires ont aussi lieu à Peleh et à Guivat Haviva.

Devant un tel succès et un tel brassage de jeunes (de septembre 1980 à juin 1982 se seront réunis, en sessions successives de quatre jours, près de 1.200 jeunes Arabes et Juifs), le groupe des éducateurs s'interroge : comment nous organiser, qu'allons-nous faire pour donner une suite à toutes ces rencontres, pour aider ces jeunes à maintenir entre eux les liens créés ? Déjà, plusieurs projets sont envisagés pour répondre à ces interrogations.

Si vous souhaitez des renseignements plus précis sur toutes ces activités, un rapport (en anglais) réalisé par Nava, a été déposé au début de mars et se trouve à votre disposition à Névé Shalom. L'impression qu'il dégage est assez remarquable. Y est jointe la relation, par un éducateur, David, de l'un de ces ateliers — « work shop » — relation prise sur le vif qui vous permettra de mieux comprendre la façon dont sont menées ces activités.

L'ÉCOLE DE LA PAIX : LE TÉMOIGNAGE D'ABED

Voici, pour terminer cette lettre, quelques lignes écrites par ABED, un « ancien ». Etudiant à Rehovot en 1976, il fit alors la connaissance de Névé Shalom et participa depuis lors à toutes nos réunions jusqu'au jour où, en février 1979, il monta sur la colline avec sa toute jeune femme, Aïsha.

Abed dirige à Jérusalem un organisme privé soutenu par le Ministère de l'Éducation et chargé de mettre sur pied des programmes éducatifs de tous ordres destinés aux jeunes Arabes d'âge scolaire.

Abed a aussi un rôle très actif à l'École pour la Paix. Il nous dit :

« A tous nos amis, Shalom !

« Depuis longtemps, je devais vous écrire, mais je suis un peu paresseux dans ce genre d'activité. Aujourd'hui, je le fais pour que vous connaissiez un autre membre de Névé Shalom.

« Je vais vous décrire une des méthodes que j'emploie pendant les réunions entre jeunes Arabes et Juifs afin qu'ils puissent se connaître de façon spontanée.

« Je sors dans la nature avec un groupe de 10 à 12 jeunes, afin qu'ils puissent tout à la fois apprendre, se détendre et se connaître.

« Tout d'abord, nous recherchons des plantes que nous pourrions employer ensuite dans la cuisine, et déjà chacun commence à enseigner à l'autre quelque chose. Les Arabes apportent leurs connaissances aux Juifs et vice versa... Nous recherchons aussi les mutations nouvelles de fleurs sauvages qui se sont améliorées.

« Nous apprenons à distinguer entre les anémones et les cyclamens, et tant d'autres qui couvrent le terrain. Petit à petit, nous parvenons au haut de la colline et contemplons la plaine... Ensemble, nous nous recueillons devant le plus beau coucher de soleil du monde...

« Alors, une des jeunes se tourne vers moi et me questionne : « Veux-tu nous aider à comprendre que, Arabes et Juifs, nous nous réjouissons du même coucher de soleil et des mêmes fleurs et des mêmes plantes ? ». Et je lui réponds : « Peut-être était-ce là mon intention... ». Et un autre ajoute : « Bien que le soleil n'appartienne ni à moi, ni à toi, et de même que la terre n'est point ta propriété ni la mienne, cependant, tous les deux, nous pouvons nous réjouir d'elle et vivre sur elle, ensemble... »

ABED.

BRÈVES...

— La « Lettre de la Colline » a été rédigée et assemblée, les articles traduits par Anne. Tous avis, suggestions, critiques seront accueillis bien volontiers. Peut-être pourrions-nous, un jour, ouvrir une rubrique « Courrier des lecteurs ». Qu'en pensez-vous ?

— La construction de la Maison de Prière se fera sur un compte spécial et séparé. Si vous voulez y contribuer, il est nécessaire de le mentionner soigneusement dans vos envois.

— Pour votre attention, pour votre amitié, pour votre aide, un grand, très grand merci !

Shalom ! Salaam !

AVIS AUX LECTEURS

Nous serions très reconnaissants à nos amis de bien vouloir nous signaler tous articles consacrés à Névé Shalom, parus dans les publications de leur pays ou de leur région, et, dans la mesure du possible, de nous en adresser un exemplaire ou une photocopie. Merci.

**

Afin d'éviter des erreurs toujours regrettables, le Secrétariat des « Amis de Névé Shalom » pour la France et les pays francophones serait reconnaissant aux destinataires de la « Lettre de la Colline » qui relèveraient une erreur dans leur nom ou dans leur adresse :

- de bien vouloir en demander la rectification au Secrétariat, en mentionnant notamment leur prénom et en précisant, lorsque cela est nécessaire, s'il s'agit de Monsieur, Madame ou Mademoiselle;
- de bien vouloir lui signaler tout changement d'adresse, de manière que la « Lettre de la Colline » puisse continuer à leur parvenir régulièrement.

A tous, un grand merci.

LE SECRETARIAT.

ADRESSES

En Israël

• NEVE SHALOM
99760 DOAR NA-SHIMSHON
ISRAEL

• Frère Bruno HUSSAR, o.p.
Maison Isaïe
20, Rehov Agron
91013 JERUSALEM
Tél. 23.17.63

- Responsable des relations avec les pays de langue française :

Anne LE MEIGNEN
B.P. 13-32
91013 JERUSALEM (Israël)

« Les Amis de Névé Shalom » (France)

• Secrétariat :
M. et M^{me} TARANTO-HUSSAR
260, avenue du Maréchal-Juin
92100 BOULOGNE

• Trésorier :
M. Dominique NODET
17, rue Cépré
75015 PARIS

à qui les dons peuvent être adressés :

- soit au C.C.P. 854.637 J PARIS
 - soit par chèque postal ou bancaire
- établi à son ordre**